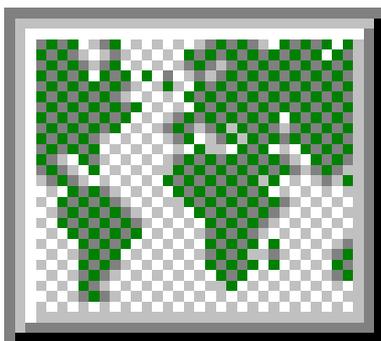


<http://lipietz.net/Lettre-a-Monsieur-Vaclav-Havel>

Lettre à Monsieur Vaclav Havel

- Député européen (Verts, France) - Mondialisation -



Publication date: vendredi 6 octobre 2000

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Lettre à Monsieur Vaclav HAVEL Président de la République Tchèque

Bruxelles, le 6 octobre 2000
Monsieur le Président,

Députés Verts européens et militants écologistes, nous tenons à attirer votre attention sur des témoignages particulièrement alarmants, relatifs aux événements intervenus à Prague lors de l'Assemblée générale du FMI et de la Banque Mondiale, qui nous ont été rapportés par des organisations non gouvernementales. Ceux-ci font état de maltraitements policiers d'une grande gravité, sur des personnes venues faire entendre leur voix dans les rues de Prague. Il ne s'agit pas seulement des violences lors des affrontements de rue. Il s'agit de cas de tortures et d'humiliations sexuelles, parfois à caractère antisémite, survenus dans les bureaux de la police tchèque, et qui ont notamment conduit deux femmes à se jeter par la fenêtre.

Monsieur le Président, vous avez été pour des millions d'hommes et de femmes à travers le monde un symbole de liberté. Vous avez, à de multiples reprises, par vos écrits, vos actes, vos paroles, votre insoumission donné un immense espoir à ceux, dont nous faisons partie, qui militent pour un monde plus juste. Nous, liste des Verts français aux élections européennes, avons été particulièrement honorés de votre soutien lors de notre campagne électorale. Comment pourriez vous, Monsieur le Président, tolérer de telles pratiques policières dans votre pays ?

Monsieur le Président, les manifestations de citoyens accompagnent désormais l'ensemble des sommets internationaux. Cela a été le cas à Seattle, à Prague, cela le sera très probablement à Biarritz, La Haye ou Nice, et nous pensons que c'est une bonne chose. En effet, la société civile doit s'emparer des sujets qui intéressent l'ensemble de la population mondiale, faire entendre sa voix en respectant les principes démocratiques, participer aux débats et peser sur les décisions.

Sans cautionner en aucune manière la violence d'une infime minorité des manifestants, nous pensons que la lutte contre les effets ravageurs de la mondialisation ne peut recevoir comme unique réponse la violence aveugle de la répression policière. D'une manière générale, l'attitude de la police dans le contexte d'un mouvement social, même violent, est la pierre de touche de la démocratisation d'une nation. En mai 1968, la République Française avait eu à affronter ce problème. Des éléments de la Police avaient commis des excès aussi graves que ceux observés à Prague. L'autorité hiérarchique, le Préfet GRIMAUD, n'avait pas manqué de présenter ses excuses et de rappeler à ses fonctionnaires la déontologie qui incombe à leur métier.

La République Tchèque est actuellement candidate à l'intégration au sein de l'Union européenne, selon les critères de Copenhague qui incluent en premier lieu le respect des droits de la personne humaine. Vous n'ignorez pas que Les Verts de l'Union sont les premiers défenseurs d'une admission rapide de votre pays. Nous serons d'autant plus convaincants que votre pays sera inattaquable.

Pour toutes ces raisons, nous vous demandons de faire toute la lumière sur ces événements intolérables, de libérer tous les manifestants encore emprisonnés, et ce quelle que soit leur nationalité, et d'engager avec le gouvernement et l'administration de votre pays une réflexion en vue de l'éradication de telles pratiques.

Nous vous prions, Monsieur le Président, de recevoir l'expression de notre haute considération.